

La dangereuse
fausse balle

Avant de commencer...



Depuis son dixième anniversaire de naissance, Virginie Vanelli est dotée d'un pouvoir extraordinaire. Elle rêve d'événements qui sont transposés dans sa vie de tous les jours. Ce don de prémonition, elle l'a reçu de sa grand-mère, Valérie Vanelli. Elle lui a aussi légué un capteur de rêves ainsi qu'un vieux pyjama beige, rapiécé, avec de gros boutons à l'avant et les lettres *VV* brodées en or, côté cœur.

Ce pouvoir n'est efficace que si Virginie prend conscience qu'elle rêve. Il lui faut se «réveiller» dans son sommeil. Pour cela, elle peut compter sur l'aide de sa peluche Goki, le Gardien de ses rêves.

Alors, attention, toi aussi ! Tout comme Virginie, parfois tu seras dans son rêve sans le savoir. À toi de découvrir s'il s'agit de la vraie vie de Virginie ou d'un rêve qu'elle fait.

Bonne lecture !





CHAPITRE 1

Dans le gant!

– Aaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaah!

Virginie Vanelli se réveille en sursaut. Le cœur battant, les mains moites, elle s'assoit sur son lit. Alerté par le cri, le chien Bingo pose sa tête sur les genoux de la jeune fille. Les dernières images de son rêve lui reviennent en mémoire. Elle sent sa joue encore humide et elle grimace de dégoût. Elle l'essuie vivement avec sa couverture pour en chasser la sensation et pour éloigner ce souvenir d'elle.

Virginie s'empare de sa peluche, Goki, l'hippopotame mauve, et la secoue comme si elle voulait la réanimer.

– Ce n'est qu'un cauchemar, hein ?
Ce n'est qu'un cauchemar ?

Dépitée, elle balance Goki à travers la pièce. Croyant à un jeu, le beagle des Vanelli

saute du lit pour aller chercher la peluche et la rapporter à sa maîtresse.

Fidèle à son habitude, Virginie s'empare d'un cahier, toujours à portée de main sur sa table de chevet. Il est 3 h 30 de la nuit. Elle écrit son rêve.



«La première chose dont je me souviens, c'est que nous étions dans les gradins du stade de baseball de la ville. L'équipe locale, le Kiwanis de la Morphée, affrontait le Wenceslas de Saint-Osiris.

Hubert et Sylvestre dérangeaient sans relâche les joueurs de l'extérieur. Sylvestre était très tenace et harcelait un gaillard du Wenceslas au sujet de ses oreilles. Il le surnommait Dumbo. Mais celui-ci n'entendait pas à rire.

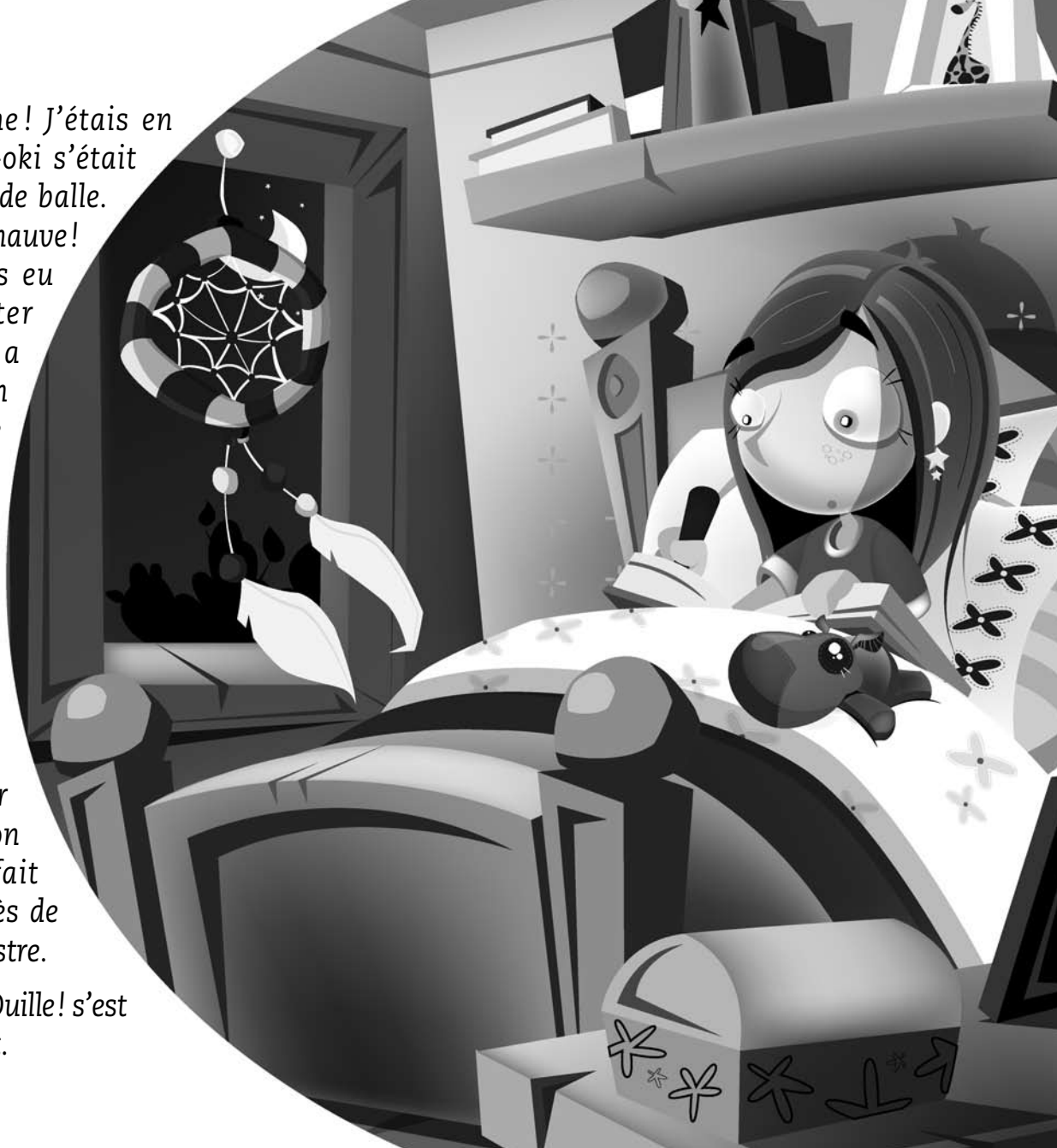
Avant de se présenter au marbre, le joueur a brandi son bâton en direction de Sylvestre. Moi, j'essayais d'encourager mon équipe, sans me soucier des adversaires. J'espérais une fausse balle dans notre direction. Je l'attraperais et la conserverais, tel un précieux trophée. J'ai tapé dans mon gant pour le préparer à recevoir une balle, au cas où...

– Ouch ! a dit une voix caverneuse que j'ai reconnue immédiatement.

Goki, ma peluche! J'étais en train de rêver. Et Goki s'était transformé en gant de balle. Un gant de balle... mauve! Beurk... Je n'ai pas eu le loisir de discuter de la raison de sa présence. Il y a eu un mouvement derrière moi. Un CLAC! a retenti sur le jeu. L'instant d'après, une balle frappée en flèche filait droit vers Sylvestre.

Instinctivement, j'ai tendu le gant. J'ai senti la balle entrer avec force dans mon panier. Le choc a fait reculer ma main près de la mâchoire de Sylvestre.

– Ouille! Ouille! Ouille! s'est lamenté Goki-le-gant.



Mon frère Hubert était tombé de son siège et avait renversé sur lui son petit verre de barbotine. Bien fait ! J'aurais dû lui payer un méga-super-hyper verre !

Ébranlé, Sylvestre a repoussé mon gant de son visage. Et il a compris ce qui venait de se dérouler. Sans moi, il aurait pris la balle dans les dents !

Il a voulu me remercier et il m'a... il m'a... »

Virginie dépose son crayon et soupire.

– Je ne peux pas croire que je l'ai laissé faire ça... Je ne peux pas croire que je l'ai laissé faire ça...

Elle revoit Sylvestre s'approcher d'elle et... et...

Virginie échappe crayon et cahier et se cache la tête sous son oreiller.

– Ben... il va l'avoir dans les dents !

Toutefois, à force d'analyser son rêve, Virginie essaie de se convaincre que cette histoire ne peut avoir d'écho dans sa vie. Elle ne côtoie Sylvestre qu'à l'école. Et elle est en vacances scolaires, donc en congé de Sylvestre. Cette pensée ne la rassure que momentanément. Car une autre s'impose : Hubert, son ado de frère, apprécie la compagnie de Sylvestre (ou serait-ce celle de ses minuscules soldats dénichés dans des boîtes de céréales ?). Et puis, leurs pères sont des collègues de travail...

Virginie décide qu'il est trop tard pour se torturer les méninges. Elle préfère conclure qu'il ne s'agit que d'un épouvantable cauchemar et se rendormir.

– Ça suffit ! dit-elle, pour sa peluche Goki autant que pour elle-même.

Le matin, au déjeuner, le téléphone sonne. Virginie décroche, croyant à un



coup de fil de son meilleur ami, Manseau Grégoire. Elle s'est trompée; un homme souhaite parler à monsieur Vanelli.

– C'est pour moi! affirme Hubert en tendant la main pour s'emparer de l'appareil.

– Tu n'as rien d'un monsieur, même si tu fais semblant de te raser, riposte Virginie. C'est pour papa.

Tandis que Virginie et Hubert entreprennent une discussion animée, Vincent Vanelli s'entretient avec son interlocuteur.

– Non! Ça ne nous dérange pas...
Il raccroche.

– Les enfants, annonce-t-il, le père de l'un de vos amis m'a demandé d'héberger son garçon pendant une semaine. Sa femme et lui partent en vacances et sa belle-sœur devait garder, mais elle est tombée malade...

– Chic! s'exclame Virginie. C'est Manseau!

– Pas lui! grogne Hubert.

– Ce n'est pas de cet ami-là dont il est question, corrige le père.

Virginie secoue la tête. Non... Ce n'est pas vrai... Pas lui...

Dès que le nom de Sylvestre est prononcé, elle se pince le bras.

